

L'art contemporain au Vietnam : une mine d'or encore inexploitée

« Les beaux-arts vietnamiens sont à bout de souffle sur la scène internationale par manque de soutien de l'État et aussi d'acheteurs dans le pays », pouvait-on lire dans le Courrier du Vietnam en Décembre 2014. Nguyen Phuong Linh, une jeune artiste vietnamienne vivant à Hanoi, déplorait de même que le gouvernement n'attribue aucune subvention et que la censure soit très présente au Vietnam. L'art contemporain est en effet essentiellement soutenu par des acteurs étrangers, institutionnels ou entreprises. Par exemple, la Foundation Prince Klaus des Pays-Bas soutient l'espace Sàn Art à Saigon, des institutions culturelles telles que le Goethe Institut, la Japan Foundation, le British Council ou l'Institut Français aident également la création artistique. Il faut préciser que l'environnement légal au Vietnam permet difficilement aux organisations de constituer des structures de soutien à l'art. La Nhà Sàn Collective de son côté a créé une structure indépendante pour le développement de l'art contemporain au Vietnam.

A Saigon, le centre économique du pays, il n'y a guère de foires d'art pour promouvoir l'art vietnamien ou attirer les visiteurs locaux ou internationaux. Et il y a très peu de collectionneurs ou riches investisseurs, ceux-ci sont essentiellement étrangers. Seules deux organisations, du fait de leur prestige et réputation à l'international, ont contribué à booster la visibilité de l'art contemporain : la galerie Quynh et Sàn Art. Ils étaient les deux seuls espaces artistiques à exposer des artistes vietnamiens au Art Stage Singapore 2016 et aussi 2017 pour la galerie Quynh. Avec la fermeture du Sàn Art's Laboratory en Mai 2016, la galerie Quynh reste à présent la seule galerie qui promeut l'art contemporain dans le pays. Sàn Art toutefois reste ouvert mais se concentre à présent sur le support d'artistes vietnamiens à l'international. Des artistes reconnus comme Dinh Q. Lê ou Búi Công Khàn qui participent à des foires d'art à l'étranger sont représentés par des galeries étrangères plutôt que par des organisations vietnamiennes. En effet l'argent obtenu de l'art contemporain, retourne rarement au Vietnam. De plus pour se vendre à l'étranger, certaines œuvres d'artistes vietnamiens sont souvent mises aux enchères à Singapour. A l'intérieur du pays, même si la classe moyenne du Vietnam connaît la progression la plus importante de l'Asie du Sud Est, le revenu moyen par habitant est encore très faible pour acquérir des œuvres d'art. L'art contemporain vietnamien n'en reste pas moins une mine d'or à découvrir. A partir d'un art traditionnel, les artistes en effet ont su trouver un genre innovant. L'art conceptuel, des installations, ont été imaginés, le plus souvent par des artistes qui ont passé du temps à l'étranger. On les trouve surtout à Ho Chi Minh Ville. Et le pays peut s'enorgueillir de dix espaces qui contribuent à faire connaître l'art vietnamien tant à Hanoi qu'à Saigon. Les réseaux sociaux aussi participent à la propagation de l'art contemporain. La première maison de ventes aux enchères d'art, Ly Thi Auction, s'est ouverte en Décembre 2016 à HCMV. Une peinture de Le Pho s'est vendue 40 000 \$, une autre de Tran Dong Phuong 23 000 \$. Pour comparaison, certaines œuvres de Dinh Q. Lê sont proposées à la vente par des galeries étrangères 75 000 \$. En Juin 2015, le jeune artiste danois-vietnamien Danh Vo a vendu une oeuvre chez Christie's Londres 344 290 \$.

« Le Vietnam a tous les ingrédients pour réussir son marché de l'art mais il y a encore des dispositions à prendre pour y arriver et une nécessité pour les nombreux acteurs du marché de coordonner leurs efforts », expliquait M. Olivier Do Ngoc, collectionneur d'art au Vietnam et juge au VietArt Today 2016 (une compétition visant à sélectionner et soutenir de jeunes artistes vietnamiens).

mapadiolau